



# CLASSE ÉVASION

DESIGN HABITAT

créativité

confort

HÔTELLERIE · 4

**UNE MODERNITÉ SANS NOSTALGIE**

Le Plaza Athénée à Paris



30 · MODE

**DANS LA PEAU DE JITROIS**

L'art du cuir

ECAL À LAUSANNE · 8

**LA CRÉATIVITÉ AU-DELÀ DU POSSIBLE**

Une école de design



32 · CRÉATEURS

**UNE APPROCHE LUXUEUSE DE LA RÉALITÉ**

Michael Kors

HABITAT · 14

**L'ART DE FAIRE VIVRE L'ART**

Une maison genevoise



37 · DÉFI

**L'ESPRIT D'ENTREPRISE**

La fine fleur de l'économie se mesure

DESIGN · 18

**L'HUMOUR AMOUR**

Claudio Colucci



40 · AUTOMOBILE

**LA MASERATI QUATTROPORTE**

Retour vers le futur

PHOTOGRAPHIE · 22

**CHARLES PAGE**

L'architecte de la lumière



45 · GASTRONOMIE

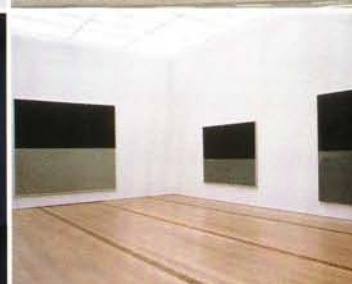
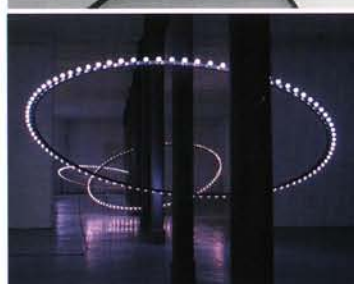
**AMITIÉ CONVIVIALE**

Chez JiPeK'a à Genève

MUSÉE · 24

**NOUVEL ÉPISODE D'UNE HISTOIRE SINGULIÈRE**

Le MAMCO à Genève



46 · EXPOSITIONS

**L'AGENDA CULTUREL**

Photos, peinture, architecture et archives

COUP D'ŒIL · 28

**DES ROBES AUX MONTRES**

Jean-Luc Amsler



CONCOURS  
**CROISIÈRE CLASSIC MALTS EN ECOSSE POUR DEUX PERSONNES**

La gagnante du concours du numéro 25 est Madame Nadia Weidner à Lausanne

# L'ART DE FAIRE VIVRE L'ART



*La maison, nichée dans la campagne genevoise, répond au doux nom de Cattleya, une orchidée. Le chat, peut-être le vrai maître des lieux, se propose pour la visite. Une fleur et un compagnon, deux pistes pour tenter de transcrire l'esprit du lieu.*

TEXTE SIMONE RIESEN  
PHOTOS  
ALEXANDRA DE GARIDEL



**Un modernisme chaleureux**  
*Une structure résolument  
contemporaine cache des trésors  
de convivialité où le moderne  
côtoie l'ancien sans complexe.*

**U**NE MAISON toute de blancheur aux lignes parfaitement épurées: dès le premier regard le ton est donné. A l'intérieur, le noir et l'ivoire jouent à se donner la réplique et mettent en valeur les innombrables objets d'art, intégrés parfaitement au décor grâce aux efforts, notamment, de l'artiste Daniel Ybarra.

L'architecte d'intérieur Alexandra de Garidel (Le Village à Genève) a élaboré sa décoration autour des principales œuvres afin d'obtenir un équilibre et une harmonie des couleurs ainsi que des proportions.

### Un challenge pour un tel lieu qui s'avère parfaitement réussi

Le chat emmène le visiteur vers les «espaces de réception». «A vivre» s'avère plus judicieux, car rien n'est exposition, tout est façon de respirer. Ici, la salle à manger où les chaises Giacometti côtoient des lustres de cristal, là, deux méridiennes qui invitent à la détente. Le salon, pourtant immense, se révèle chaleureux, la profusion d'œuvres d'artistes – presque chaque meuble en est une – loin d'être intimidante se fait accueillante, voire ludique. Des meubles anciens, habités de leurs histoires, conjuguent la vie quotidienne avec des accessoires modernes, comme un petit bureau de voyage, une table d'architecte, une commode...

La lumière tient un rôle majeur, tantôt radieuse, tantôt distillée parcimonieusement, toujours adaptée au style de vie de la pièce.

### La perfection n'exclut pas la convivialité

La cuisine suscitera sans aucun doute l'envie des cordons-bleus avertis. Étudiée par un cuisinier professionnel pour le maître de maison – qui aime à se mettre aux fourneaux – elle offre haute technicité et convivialité. Des lampes industrielles du début du XX<sup>e</sup>, des chaises Louis XV, des plans de travail en inox, un ensemble pourtant loin d'être hétéroclite.

Le félin fait ensuite les honneurs de l'étage privé, avec ses chambres toutes déclinées sur un thème, comme New York ou le refuge d'une princesse des temps modernes. Dans les salles de bains,



### Des espaces à vivre

La lumière, la disposition des lieux, les couleurs, les matières: autant de facteurs pour conjuguer un art de vivre avec l'art.

un lavabo en béton peut côtoyer un miroir en verre de Venise pour le meilleur, et même une table d'appoint se décline en ouvrage d'art.

Au sous-sol se cache une petite merveille, la cave à vins. Un cube de verre et de bois posé au milieu d'une grande pièce-musée... et salle de jeux avec un baby-foot et un flipper! Une astuce à relever: l'interrupteur de la cave s'utilise avec le pied: pour qui a les mains pleines, le bonheur est assuré!

Enfin, le compagnon à quatre pattes choisit de se reposer dans le jardin aux essences surtout indigènes, un mélange de rectitude et de «désordre» induit par des plantes vivaces, bien protégé grâce au portail conçu par une artiste suisse Carmen Perrin. Impossible de citer tous les noms des créateurs présents, le catalogue rivaliserait avec un annuaire!

### Un travail de longue haleine

Le maître d'œuvre, peu pressé il est vrai, a mis deux ans pour donner son accord aux plans dessinés par les architectes Richard Esteve et Andreu Fatsini. Ces derniers se sont fait un devoir «d'éduquer» le propriétaire pour une version contemporaine de l'habitat, lui qui le voyait quelque peu «bourgeois». Dès le départ, l'approche se singularise: concevoir chaque pièce avec son volume, sa lumière et son utilité comme une entité. Ensuite ces cubes s'assemblent, en jouant sur les niveaux et les hauteurs.

Le cap est mis sur les matières primaires: pierre, métal, verre et bois, souvent foncé. Deux ans plus tard – presque chaque objet a été réalisé sur mesure et aucun détail n'a été négligé – la maison prend enfin forme.

Un nouveau toit certainement voué au bonheur puisque son nom est Cattleya. Proust met la métaphore dans la bouche de Swann: «Faire Cattleya», une allusion littéraire signifiant faire l'amour avec sa maîtresse. Cette dernière prénommée Odette portait en effet, dans *A la recherche du temps perdu*, un Cattleya sur sa robe le soir de leur première étreinte.

Sous de tels auspices, ce sera certainement un endroit à vivre où l'amitié aura droit de cité. Le chat peut dormir tranquille. ■